

A propos du livre :

## **Teilhard de Chardin, visionnaire du monde nouveau.**

Deux ans de consultation de personnalités des mondes de la science, des enseignements et de l'économie, temps consacré aussi à la relecture des textes, nous ont apporté une moisson de surprises, de questionnement et de réactions.

### **Quelques bonnes surprises**

Bonne surprise, l'accueil qui a été réservé à nos demandes de participation à notre rédaction. La plupart des personnalités que nous avons contactées, qui toutes portaient d'importantes responsabilités, ont répondu positivement. Notre ouvrage a ainsi pu être illustré de soixante commentaires en provenance de vingt-huit grands témoins dont les trois derniers Présidents de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Au fil de nos interviews, nous avons pu constater combien la mémoire de Teilhard est restée vivante et combien les apports de sa pensée sont reçus comme riche d'une grande valeur d'actualité.

Surprise de trouver les bases des raisonnements scientifiques, anthropologique et sociologique du religieux cohérentes avec la pensée contemporaine en dépit de la mutation profonde des paradigmes qui est intervenu au cours du demi-siècle qui nous sépare de la mort du célèbre jésuite. Surprise encore de constater qu'en dépit des bouleversements stupéfiants survenus au cours des dernières décennies du XXe siècle, la vision prospective de Teilhard se trouve confirmée : la « planétisation » de l'humanité prévue dans ses écrits de 1935-1955 est aujourd'hui la mondialisation. Le développement de la noosphère, sphère des idées, des paradigmes, des sentiments, de la connaissance, des échanges caractérise bien la planète de l'Internet. La théorie de l'Evolution s'étend bien à la matière, au monde minéral dans la puissance de la durée d'un passé que la théorie du Big-Bang situe à près de quatorze milliards d'années et c'est encore l'Evolution qui rend compte des progrès des outils humains, technologiques et intellectuels. Teilhard énonce la loi de croissance de la complexité-conscience et prévoit le choc des activités humaines sur les équilibres de la biosphère. Nous pouvons témoigner de la validité de cette prévision.

Surprise de voir Teilhard aller très loin dans le prolongement de sa pensée. Il rappelle que l'homme n'est pas essentiellement programmé par son information génétique mais par les valeurs culturelles et spirituelles que lui ont léguées les générations antérieures. Il affirme que rien ne peut arrêter le développement de la recherche scientifique. Il ouvre ainsi la porte à des interventions par les chercheurs sur le génome humain.

### **Teilhard n'est pas seulement un visionnaire**

Mais Teilhard n'est pas seulement un visionnaire. Il nous appelle à prendre conscience de ses de nos responsabilités. L'Homme devient adulte. La « noosphère », la connaissance, les idées conduisent le développement humain lequel domine maintenant la vie de la biosphère.

En l'Homme se situe sur notre planète la flèche de l'Evolution. Teilhard nous adjure d'en prendre conscience et de nous installer aux commandes.

A ce point du raisonnement surgit deux questionnements : le premier que Teilhard surmonte sans hésiter : avons-nous le droit moral d'influencer notre destin ? La seconde question est évidemment « comment » remplir ce rôle d'engagement dans la construction de l'avenir sans être prométhéen, sans nous mettre sur la voie désignée par le symbole du péché originel, la voie de l'homme glorieux se passant de Dieu et aboutissant à la Shoah et au goulag ?

Notre enquête, en ce qui concerne le principe d'une intervention humaine sur le cours des événements, ne nous laisse pas d'hésitation. La biosphère est réellement menacée, notamment par un basculement prévisible des climats. Les scientifiques spécialisés que nous avons rencontrés sont convaincants, plus que nous ne le pensions à l'origine. Mais l'étude de la noosphère décèle aussi des menaces graves. Nous les avons placés en sept catégories, symétriques dans le domaine immatériel des sept plaies matérielles de l'Égypte antique. La croyance de Teilhard au progrès de l'homme serait-elle en défaut ?

### **Ne pas en rester à des analyses d'idées**

En réaction, il nous était nécessaire de ne pas en rester à des analyses d'idées mais, comme le recommande constamment Teilhard, d'aller en avant vers les engagements dans l'action. Nous avons donc imaginé des « réponses teilhardienne » aux grands problèmes de notre temps. Là est l'originalité de notre ouvrage et peut-être une source d'inspiration pour les décideurs politiques et économiques en ce début du XXIe siècle. Les chapitres correspondant s'intitulent « L'avenir du travail », « L'Europe, tremplin vers un monde Teilhardien », « Bonheur et éthique pour l'avenir », « Politiques scientifiques et techniques », « Un projet pour l'éducation ». L'ambition de ce transfert des thèses du grand religieux et scientifique sur les points chauds de l'actualité pourra, peut-être, être considérée comme excessive, périlleuse, contestable. Elle débouche sur des propositions dérangeantes, il est vrai. Mais Teilhard fut-il un penseur conventionnel ? Rangé sous la barrière du politiquement correct ?

Notre ambition se limite à ouvrir un débat. Nous ne prétendons en rien détenir les solutions mais, et c'est déjà énorme, projeter sur les esprits la lumière de Teilhard de Chardin, visionnaire du monde nouveau dans lequel nous entrons. Teilhard apporte à notre pensée deux éléments fondamentaux : il répond à la quête du SENS, de l'orientation et de la signification des turbulences que nous connaissons ; il nous donne aussi des raisons de vivifier notre ESPERANCE.

### **Le créateur fait agir ses créatures**

Teilhard nous projette dans le concept d'une Création en permanent travail répondant au souffle programmeur de l'Esprit. Dès que se forme la matière au premier jour du monde - un jour dont la durée se compte en milliards d'années - le créateur fait agir ses créatures, les rayonnements et les particules élémentaires qui progressivement s'associent en atomes et en molécules tandis que se déploient les lois de la physique qui permettront le développement de l'Univers. Tout se passe comme si Dieu avait décidé d'opérer par « subsidiarité » en faisant « alliance » avec ces créatures jusqu'à l'homme, mystère et miracle de l'Evolution, capable d'observer, de comprendre, d'admirer une partie essentielle de l'intimité des choses et devenu, par son cerveau, ses sens, ses outils, sa sociabilité accumulative capable de se hisser au niveau de la « flèche de l'Evolution ». L'homme, comme l'avait dit Saint-Paul, co-ouvrier de Dieu.

Teilhard nous persuade que le chemin ouvert par le passage de l'Homme à la réflexion est trop beau et trop prometteur pour ne pas conduire à un « ultra humain ». Un avenir d'une durée encore considérable nous attend. Il doit être normalement riche de progrès et emmener l'humanité dans la convergence du point Oméga qui, pour Teilhard, le Croyant, est l'accès à une divinisation dans le Christ.

Mais l'homme a la liberté. Il peut refuser ce chemin par inadvertance, par paresse ou par la séduction des idoles. Il rencontrera sur sa route des bifurcations où il pourra choisir le mauvais chemin. Après notre étude, nous croyons que nous sommes aujourd'hui devant l'une de ces bifurcations, qu'il faut en prendre conscience et que notre responsabilité est engagée. Saurons-nous choisir la bonne voie ? Notamment nous, les Européens qui depuis la Renaissance avons porté vers l'avant la marche de l'humanité.

**André Danzin**